

cognitif et perceptif contemporain qui se profile – a bel et bien dépassé l'opposition séculaire entre Nature et Surnature. Bellemain-Noël n'aurait sans doute pas tort de noter que «la mort du fantastique est plutôt le signe d'une dilution dans la problématique générale de l'écriture après les révolutions opérées par Proust, Joyce et le Surréalisme» (art. cité, p. 118). C'est sans doute ce qui explique que les analyses d'Irène Bessière seraient inadéquates à rendre compte de nombre de textes fantastiques contemporains. Dans la mesure où ceux-ci cautionnent l'insolite tout en confirmant son caractère naturel, et sont l'expression d'une surréalité *une*, issue de Lautréamont puis du Surréalisme, et non plus la confrontation de plusieurs discours culturels mutuellement exclusifs, ils s'inscrivent évidemment dans le champ de la révolution poétique générale annoncée par Decottignies, mais ils échappent au statut plus restreint de la «littérature fantastique», définie magistralement par Irène Bessière.

Michèle Simonsen  
Copenhague

### Langue roumaine

A. Rosetti: *Brève histoire de la langue roumaine des origines à nos jours*. Mouton, The Hague – Paris, 1973. 211 p.

La plus grande partie de ce livre est un résumé, en langue française, d'ouvrages plus détaillés rédigés en roumain par l'auteur lui-même, seul ou en collaboration. Ainsi, les sept premiers chapitres, qui nous mènent jusqu'en 1700, résument la grande *Istoria limbii române* que l'auteur a publiée en 1968, sans tenir compte des recherches postérieures. Et les cinq chapitres suivants, qui vont jusqu'au début du XIX<sup>e</sup> siècle, résument deux ouvra-

ges écrits ou rédigés par A. Rosetti et B. Cazacu: *Istoria limbii române literare*, I (1961) et *Studii de istoria limbii române literare* (1969). Il n'y a que les deux derniers chapitres qui aient d'autres sources directes: «Tendances de la langue actuelle» et «les dialectes du roumain».

L'auteur ne s'est pas proposé de nous présenter des thèses inédites. Mais il nous a donné un excellent aperçu de la façon dont il voit l'histoire de sa langue après l'avoir étudiée depuis une cinquantaine d'années.

Povl Skårup  
Århus

Alf Lombard: *La Langue roumaine, une présentation*. Bibliothèque française et romane, A-29, Klincksieck, Paris, 1974. 396 p.

Il s'agit d'une version française de *Rumänsk grammatik* (Lund, 1973), dont j'ai rendu compte ici même, tome VIII (Mél. Povl Høybye), 1973, 429-431. En renvoyant à ce compte rendu, je ne fais ici que constater que la version française a les mêmes grandes qualités et les mêmes petits inconvénients, et qu'elle a été faite avec le même soin que la version suédoise. Elle ne manquera pas de rendre de grands services.

Povl Skårup  
Århus

Arne Halvorsen: *Essai d'une analyse des formes dites 'de futur' en roumain moderne*. Contributions norvégiennes aux études romanes, n° 3. Universitetsforlaget, Bergen – Oslo – Tromsø, 1973. 80 p.

L'ouvrage d'Arne Halvorsen se divise en deux parties, une première partie théorique et une seconde partie pratique ou